2ème dimanche de l'Avent

Messes du 5 et 6 décembre 2020

Samedi 18h, dimanche 9h30, 11h, 12h30 et 18h00

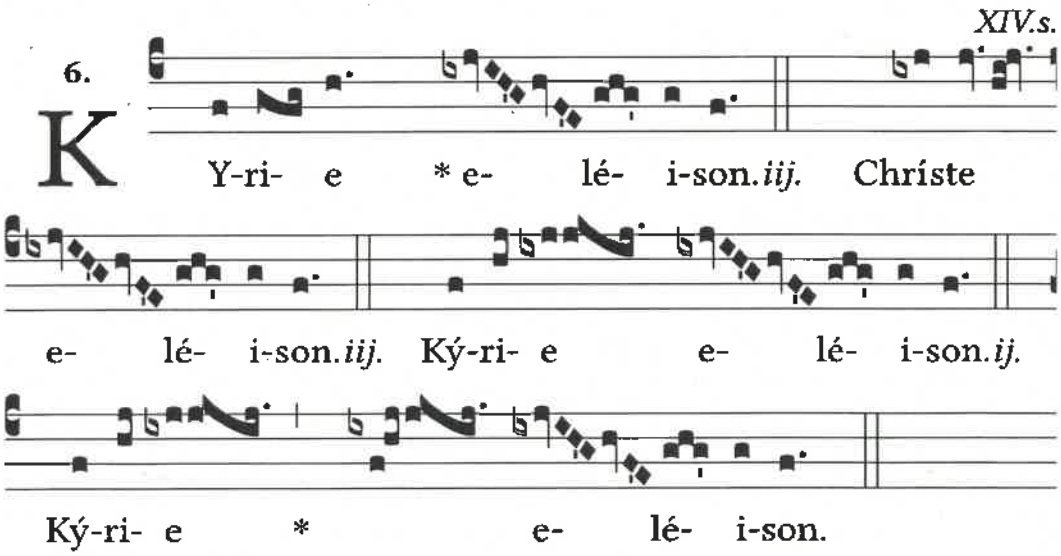
SAINT-EUSTACHE

Chant d'entrée : Oh viens, Emmanuel ! - Mélodie française du XVème siècle

1. Oh ! Viens vers nous Emmanuel, viens pour délivrer Israël,
ton peuple attend pour te bénir, le Fils de Dieu qui va venir.
Chantez ! Chantez ! Emmanuel est né pour toi, ô Israël !
2. Oh ! Viens descendant d'Isaïe, toi que le Seigneur a promis,
sauver ton peuple de la mort et partager tout notre sort,
Chantez ! Chantez ! Emmanuel vaincra pour toi, ô Israël !
3. Oh ! Viens étoile du matin. Oh ! Viens briller sur nos chemins,
chasser les ombres de la nuit, nous réjouir dès aujourd'hui,
Chantez ! Chantez ! Emmanuel t'éclairera, ô Israël !

Préparation pénitentielle

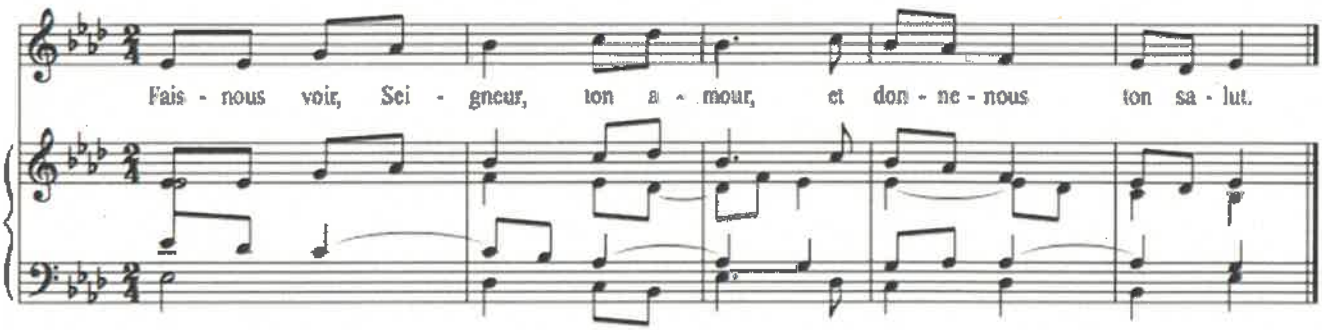
Missa XVII grégorien



Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume 84: Fais-nous voir Seigneur ton amour, et donne-nous ton salut.

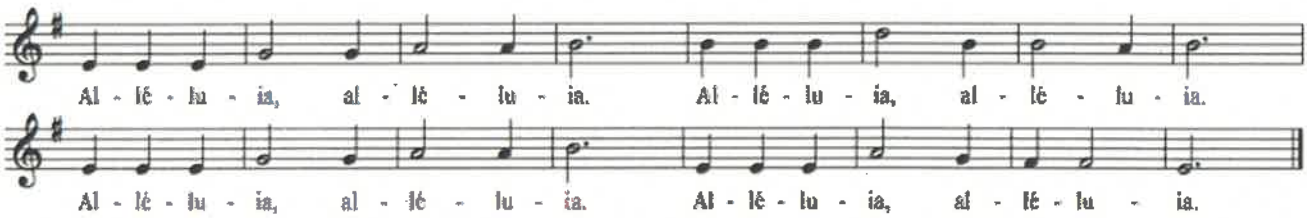


J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.
Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.
Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre (2 P 3, 8-14)

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Alléluia de l'Avent



Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers :
tout être vivant verra le salut de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

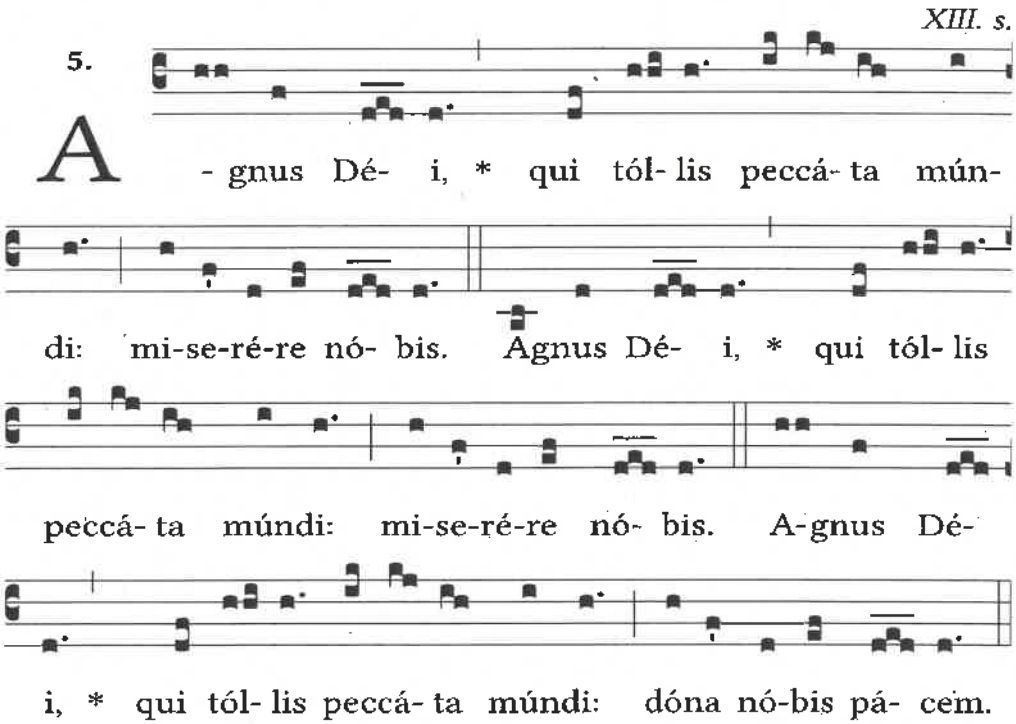
Homélie par le Père Jean-Louis Souletie.
Doyen de la faculté de théologie et de sciences religieuses
de l'Institut catholique de Paris

Credo récité

Offertoire : Improvisation à l'orgue

Sanctus :
Yves Castagnet

Agnus Dei :
Missa XVII grégorien



Communion : Improvisation à l'orgue

Chantre : Stéphane Hézode
Orgue de chœur : François Olivier
Grand Orgue : Thomas Ospital

SAINT-EUSTACHE

SAINT-EUSTACHE
146 rue Rambuteau - 75001 Paris
Adresse postale :
2 impasse Saint-Eustache - 75001 Paris
Tel : 01 42 36 31 05
saint-eustache.org
accueil@saint-eustache.org

5 décembre 2020

Homélie du père Jean-Louis Souletie pour le deuxième dimanche de l'Avent

2ème Dimanche de l'Avent

Le voile a été levé dimanche dernier sur le mystère de Dieu fait homme, d'un Dieu qui seul est humain. Car c'est une chose vraiment sérieuse que nous attendons, et non la répétition chaque année du sempiternel évangile trop connu et finalement mal connu. C'est le secret de notre humanité que nous cherchons : l'Emmanuel, Dieu fait chair. Le voile est levé sur quelque chose qui demande à se frayer un chemin laborieusement au milieu de nos aridités et de nos asséchements comme un filet d'eau qui cherche sa route. Il s'agit de tracer droit dans les terres arides une route pour notre Dieu selon le prophète Isaïe. Nous attendons du sérieux : rien de moins qu'un ciel nouveau et une terre nouvelle selon l'apôtre Pierre. Cette annonce vient résonner aujourd'hui dans nos vies quelque peu végétatives qui nous laissent peut être insatisfaits ou résignés. Tout le temps de l'Avent cherche à assouplir nos rigidités de cœur et d'esprit pour entrevoir la modestie de l'homme Dieu dans la crèche. Il est intéressant de noter à ce sujet que Là où notre rite latin fait entendre la prophétie messianique d'Isaïe pour nous y préparer, le rite syriaque intitule les semaines d'avant Noël les semaines des annonciations, comme celle à Zacharie, à Marie, à Elizabeth, la nativité de Jean Baptiste et l'annonciation à Joseph, comme pour dire l'actualité de la nouveauté à laquelle nous nous préparons, à son irruption, la venue du ciel sur la terre.

Le Porche du mystère d'un monde qui vient

Le voile qui est levé sur le mystère de Noël appelle tout le sérieux de notre attention au point que c'est notre changement d'attitude qui est sollicité comme l'était celui des foules qui venait écouter Jean Baptiste au désert. A ceux qui ne peuvent plus croire, découragés par un Eglise décevante, à ceux qui n'entrevoient plus de Dieu, l'Avent redit ce que Rilke écrivait au jeune poète : "Pourquoi ne pensez-vous pas qu'Il est celui qui viendra, qui est imminent de toute éternité, le fruit ultime d'un arbre dont nous sommes les feuilles ? Qu'est ce qui vous empêche de projeter Sa naissance dans les temps futurs, et de vivre votre vie comme l'un des beaux jours douloureux d'une grossesse grandiose ? Ne constatez vous pas que tout ce qui arrive est toujours aussi un commencement ; cela ne pourrait il être Son commencement puisque tout début est en lui-même toujours si beau ?"

L'Avent est ce porche d'entrée dans l'année liturgique et ressemble aux propylées de l'Acropole d'Athènes qui donnait accès à l'espace sacré sur lequel s'élevait le Parthénon, qui lui-même contenait la *Cella* où était la divinité vénérée par les Athéniens. La porte de l'Évangile de dimanche dernier nous invitait à être vigilant sur ce qui entre et sort de notre vie. L'Avent est ce porche qui nous invite à vérifier ce qu'il en est du mystère que Dieu dépose en nous comme en vases d'argile.

Ne vivons-nous pas aujourd'hui la fin d'une époque et l'Avent d'un temps nouveau ? Beaucoup le ressentent ainsi sans pouvoir le nommer. Les fatalistes sombrent dans le cynisme et les volontaristes fuient en avant sans savoir vers quoi. Un changement s'opère assurément en profondeur dans les cultures et les sensibilités de notre époque. Il est insaisissable comme l'est la glace qui se change en eau, sans qu'on puise isoler l'instant de la transformation. La déconstruction du religieux, la fragilité des colosses qu'étaient l'Etat, la science et le progrès, le bouleversement écologique aussi bien qu'anthropologique sont des signes de ce mouvement tectonique qui ébranle notre temps.

L'exercice d'un déchiffrement

L'avènement d'un monde est-il alors déchiffrable ? Un voile se lève-t-il déjà sur l'aurore ? Le chemin vers Noël nous exerce à donner notre réponse. Mais cette réponse n'est pas à distance, elle nous engage. Déceler ce qui arrive en ce monde, dans notre vie mobilise notre vigilance. C'est ce sens qu'aujourd'hui, par la bouche de Jean-Baptiste, l'appel à la conversion retentit dans le désert. Laissons le retentir à nouveau comme un travail de déchiffrement de ce qui advient. Que signifie-t-il durant ce temps de l'Avent ? les mots (« préparer », « ouvrir », « crier », « proclamer ») et les gestes de l'évangile (la vie au désert de Jean-Baptiste, sa vêture et sa nourriture) le disent avec force, la conversion de l'Avent est précisément une recherche de l'essentiel. L'image du tri entre le grain et la paille peut nous aider. « Le Seigneur ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. » Qu'est-ce donc alors qui, dans nos vies, mérite d'être brûlé ou tout au moins laissé de côté et qu'est-ce qui mérite d'être recueilli et cultivé ?

Au bout du compte, déchiffrer ce qui arrive dans un monde si compliqué à saisir pour s'y mouvoir, pour décider d'y prendre toute notre place, pour y vivre notre vocation singulière, tout cela demande de laisser Dieu être humain : de l'accueillir dans le mystère de la crèche, c'est à dire en ces lieux d'humanité véritable que nous fréquentons chaque jour. Ainsi l'écrivait S. Jean Eudes maître de l'école française de spiritualité dans son « Traité sur le Royaume de Jésus » : « le Fils de Dieu a le dessein de consommer en nous le mystère de son incarnation, de sa naissance, de sa vie cachée, en se formant en nous et en prenant naissance dans nos âmes par les saints sacrements du baptême et de la divine eucharistie, et en nous faisant vivre d'une vie spirituelle et intérieure qui soit cachée avec en lui en Dieu. Aller vers Noël c'est bien vouloir que le Christ se forme en nous car « ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi » écrit S. Paul en Ga 2, 15-20. Ce sera notre prière aujourd'hui.

Père Jean-Louis Souletie

Doyen de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris

Annonces

Les Confirmations du diocèse de Paris (annulées trois fois depuis la Pentecôte) auront lieu le **samedi 12 décembre 2020 à 11h à l'église Saint-Sulpice**.
La célébration sera présidée par Mgr Alexis Leproux.
Parmi les confirmants, **Lucie et Nicolas** de la paroisse Saint-Eustache. Nous les confions à vos prières.

Nouveaux horaires de l'église

Du lundi au vendredi : **12h-15h**
Messes : **12h30**

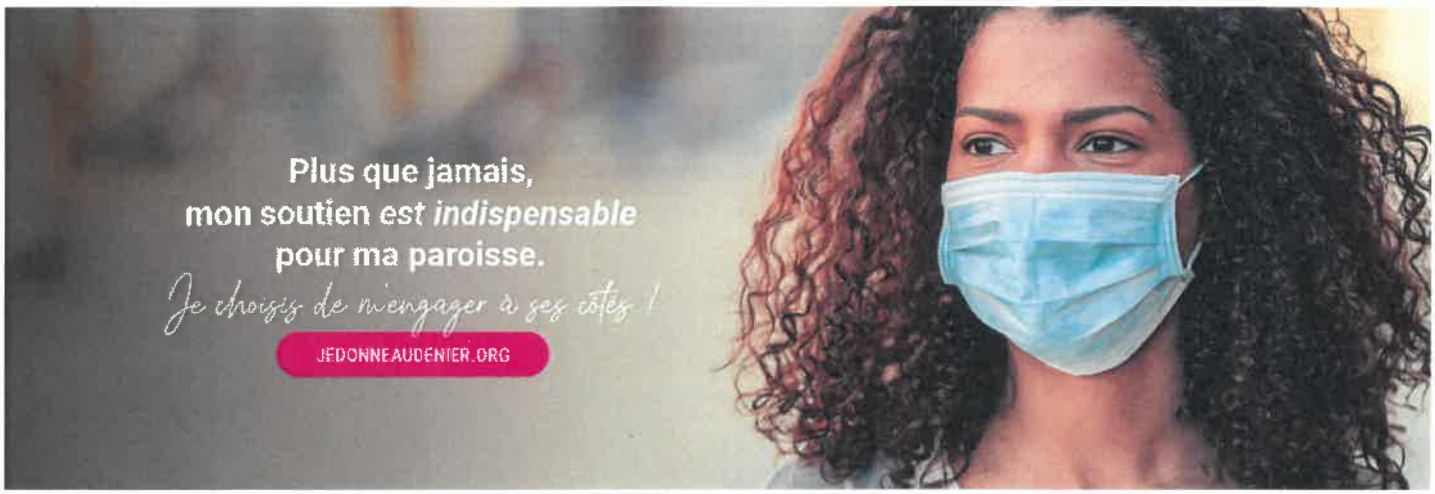
Samedi : **10h-19h**
Messes : **18h**

Dimanche : **9h-19h**
Messes : **9h30, 11h, 12h30 et 18h**

YouTube

Retrouvez l'homélie du père Jean-Louis Souletie, lue par François Regnault, sur le compte YouTube « Eglise Saint-Eustache »

L'équipe pastorale de Saint-Eustache est à votre disposition et à votre écoute.
Vous pouvez la contacter sur equipepastorale@saint-eustache.org



Vous voulez recevoir la lettre d'informations de Saint-Eustache ?
Inscrivez-vous sur saint-eustache.org
#eglisesainteustache

@eglise.sainteustache

Instagram **@eglisesainteustache**